

La première église de Caumont fut ce qui est aujourd'hui la Chapelle St Symphorien, située près du cimetière, et dont la construction remonte au 12ème siècle. Il y eut ensuite l'église de l'Agache aujourd'hui disparue puis une troisième église, l'actuelle Chapelle des Pénitents. L'église actuelle a été édifiée entre 1777 et 1788, car l'église des Pénitents était devenue trop petite. L'église est l'œuvre de l'architecte Jean-Pierre Franque d'Avignon. Ce bâtiment est particulièrement imposant pour une petite ville, avec sa nef d'une longueur de 40m et d'une hauteur de 20m, terminée par un chevet circulaire. Après la révolution une partie du mobilier et des statues et tableaux de la Chartreuse de Bonpas, située dans la même commune, a été transférée dans l'église, ce qui a contribué à la décoration très riche de l'édifice. Situé dans l'église saint Symphorien de la ville, l'orgue Caumontois attire depuis près de 30 ans quelques-uns des plus prestigieux instrumentistes mondiaux. La création de cet instrument fut une chance et un merveilleux cadeau pour la ville et toute la région.

C'est en 1983 qu'est née l'idée folle de construire un orgue pour l'Eglise paroissiale de Caumont. Sur appel d'offre furent choisis, le premier pour la conception mécanique, le français Pierre Saby (Saint-Uze), le second pour l'harmonisation, l'allemand Gerhart Grenzing, installé à Barcelone. Bernard Tillet, d'Avignon, a conçu le buffet et un jeune peintre, originaire du Pontet, Vincent Best, a décoré le Buffet. L'orgue fut ensuite inauguré le 4 Novembre 1995.

Le buffet de type catalan est richement décoré de tableaux illustrant l'INCARNATION avec un "Noël à Bethléem" et une "Epiphanie". Au couronnement de l'orgue a été replacée une "Sainte Famille" Ce tableau est attribué à QUIRINUS VAN BAKEN (1579-1649) .Peintre Flamand du XVIIe siècle.

Dès sa conception on a voulu que l'Orgue de Caumont sur Durance ait un caractère méditerranéen avec des jeux colorés (tierces, anches, mutations.) mais aussi un plein jeu polyphonique convenant à la littérature allemande classique. Il est posé sur une tribune qui fait partie intégrante du buffet, dans une chapelle au centre de la nef, avec un positif de dos en légère avancée mais de très faible profondeur, selon la tradition catalane.